normandie impressionniste

DU
28 JUIN
AU
27 OCTOBRE
2013

N5
N3
N9
L8
J4
G2
J2
H7
J8
H6
F4
B5
C4
A1
A5

LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN

15 ARTISTES
15 PAVILLONS
15 COMMUNES
15 INSTITUTIONS CULTURELLES

WWW.MEPIC.FR

SOMMAIRE

5

Avant-propos

7

Le Musée éclaté
de la presqu'île de Caen,
un cas à part…

9

Des galeries installées
dans le paysage…

11

Une démarche
expérimentale
qui désacralise
l'espace muséal…

13

Une vision culturelle
située à l'échelle
du grand territoire…

14

Les acteurs

18

Le territoire

17

Les projets conçus
pour le MéPIC

19

Barthélémy Toguo
Artothèque de Caen

21

Bertrand Gadenne
Musées de Rouen

23

George Dupin
Mission Photo du Pôle
Image Haute-Normandie

25

Nathalie Brevet
_Hughes Rochette
Le Point du Jour centre
d'art éditeur

27

Thomas Köner
Transat Projects

29

Marie Voignier
Musée d'art moderne
de la Ville de Paris

31

Séverine Hubard
Les Bains-Douches

33

Marcelline Delbecq
Cneai=

35

Dominique Blais
Musée d'art moderne
André Malraux

37

Thu Van Tran
Les églises centre d'art
contemporain
de la Ville de Chelles

39

Katinka Bock
Centre d'art
contemporain d'Ivry
- le Crédac

41

Ariane Michel
Maison des Arts
de Grand-Quevilly

43

Fred Sapey-Triomphe
Wharf, Centre d'art
contemporain
de Basse-Normandie

45

Jonathan Loppin
Le 180, espace d'art
contemporain
de la Ville de Rouen

47

Hicham Berrada
Palais de Tokyo

50

Les parcours

53

L'école supérieure
d'arts & médias
de Caen/Cherbourg

54

Le Laboratoire
de l'art & de l'eau

55

Festival Normandie
Impressionniste 2013

56

Infos pratiques

AVANT-PROPOS

Construire une dynamique collective pour un projet culturel qui veut réconcilier les citoyens avec l'art contemporain, telle est l'ambition du Musée éclaté de la presqu'île de Caen.

Disposer un musée à ciel ouvert dans le paysage portuaire de quinze communes, tel est le chantier culturel que propose aujourd'hui l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

Avec cette opération inédite, la Basse-Normandie s'implique de manière originale dans le festival Normandie Impressionniste. Avec cette mobilisation sans pareil, le Musée éclaté de la presqu'île de Caen s'adresse aux publics savants et aux publics populaires.

Il veut organiser le mariage de l'art et des territoires.

C'est une démarche innovante et généreuse. C'est une vision culturelle qui s'inscrit résolument dans l'espace économique, celui qui façonne les ouvertures du tourisme normand, celui qui fait de la Normandie une terre de conquête et de création.

FOREWORD

To create a group dynamic for a cultural project which seeks to reconcile citizens with contemporary art: that is the ambition of the Musée éclaté de la presqu'île de Caen.

Establishing an open-air museum on the port lands of fifteen municipalities: this is the project being proposed today by the école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

Through this novel endeavour, Basse-Normandie is making an original contribution to the Normandie Impressioniste festival. With this unparalleled mobilisation, the Musée éclaté de la presqu'île de Caen will appeal to both learned and popular audiences.

It seeks to join art and the land.

This is an innovative and generous project. It is a cultural vision that is firmly a part of economic space, which is shaping the way tourism in Normandy is opening up, making the region a land of conquest and creation.

ALAIN LEPAREUR
PRÉSIDENT DE L'ÉSAM CAEN /CHERBOURG

LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN, UN CAS À PART…

Le Musée éclaté de la presqu'île de Caen (MéPIC) est conçu et réalisé par le Laboratoire de l'art & de l'eau, unité de recherche de l'école supérieure d'art & médias de Caen/Cherbourg. C'est une « opération culturelle » soutenue notamment par la Ville de Caen, la Communauté d'agglomération Caen la mer, la Région Basse-Normandie et le département du Calvados pour la deuxième édition du festival Normandie Impressionniste.

La Basse-Normandie avait modestement participé en 2010 à la première édition du Festival Normandie Impressionniste. En 2013, sa présence est bien plus remarquée et son offre culturelle est bien plus riche. À l'initiative de la Communauté d'agglomération Caen la mer, l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg s'est mobilisée pour élaborer une proposition originale qui s'oppose en tous points à l'idée traditionnelle qu'on se fait d'un musée.

Dans le paysage des nombreuses manifestations de Normandie Impressionniste, le « Musée éclaté de la presqu'île de Caen » n'appartient pas à la famille des grands musées normands qui forment ensemble la colonne vertébrale du festival. Il n'appartient pas non plus à la constellation des multiples projets sélectionnés pour participer à la dynamique collective du festival. Le « Musée éclaté de la presqu'île de Caen » est un cas à part, labellisé et financé pour son positionnement spécifique, au carrefour du patrimoine et de la création, sur un territoire dont le passé, le présent et l'avenir n'ont de sens que par l'eau. L'eau, thème central de ce festival Normandie Impressionniste.

THE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN, A CASE APART…

The Musée éclaté (MéPIC), located at the crossroads of heritage and creation, is spread across a region whose past, present and future are dominated by water, the central theme of Normandie Impressioniste 2013.

Alongside the major heritage exhibitions being presented in the second edition of the festival, the école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg, at the initiative of the Communauté d'agglomération Caen la Mer, has mobilised to develop an original concept contrasting in every respect with traditional idea people have of museums.

© IGN BD ORTHO 2009

C
B
A
1
2
3
4
5
0
0,5
Km

DES GALERIES INSTALLÉES DANS LE PAYSAGE…

Au sein de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg, le Laboratoire de l'art & de l'eau s'est engagé dans cette aventure en affirmant qu'il y avait matière à mobiliser des artistes contemporains pour une nouvelle relation avec les publics, pour une nouvelle vision de l'espace muséal. Le projet scientifique et culturel élaboré par le Laboratoire de l'art & de l'eau » veut bousculer les normes et conventions pour réaliser un pari : organiser le mariage de l'art et des territoires pour réconcilier les publics avec l'art contemporain.

À l'aide d'un maillage virtuel ouvert sur l'espace portuaire, le MéPIC organise le dispositif territorial d'une quinzaine de pavillons qui sont autant de galeries installées dans le paysage. Chaque pavillon est positionné sur cette grille orthogonale suivant un ordre qui obéit à la logique des lieux et enjeux des quinze communes concernées. Chaque pavillon est composé d'un ou deux conteneurs. Chaque pavillon accueille l'œuvre d'un artiste contemporain chargé de revisiter les fondamentaux de l'impressionnisme sur le thème de l'eau.

Sur le territoire de chaque commune, le site qui accueille une œuvre d'art contemporain a été choisi par le MéPIC avec le maire. Pour chacun des sites identifiés, l'artiste a été invité par le MéPIC sur proposition d'une institution culturelle. C'est ainsi que sont associés à cette expérimentation muséale des centres d'art et musées de Basse-Normandie, de Haute-Normandie et d'Île-de-France.

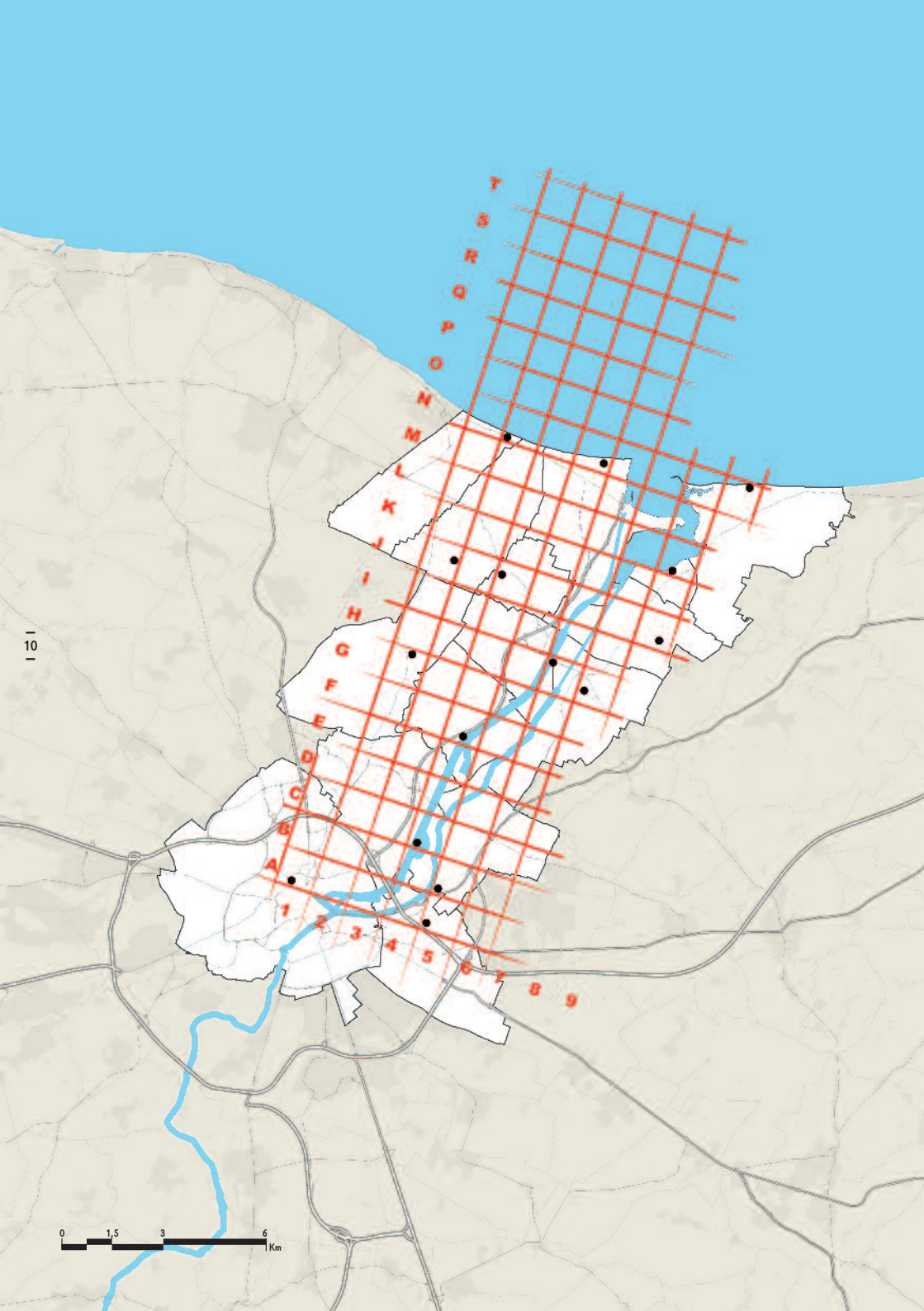
A MULTI-SITE EXHIBITION

The MéPIC is a museum scattered over some fifteen kilometres between Caen and the English Channel across a varied panorama in which activities both maritime and agricultural, seaside and riverside, can be found. Recent history has left numerous marks on this port land setting, and water is their common denominator.

Fifteen pavilions have been set up in the exhibition's fifteen participating municipalities. Each pavilion takes the form of one or two containers, creating a gallery space. Artists have been invited to produce or display a work which will form a part of this setting in close relation with the chosen site, entering into dialogue with the other artistic projects to form an alternative museum in the landscape.

Each gallery has invited a cultural institution in the Basse-Normandie, Haute-Normandie and the Île-de-France regions to contribute to this collective dynamic by presenting works of contemporary art which revisit the basis of impressionism through the topic of water. The MéPIC containers, containing or the content of the work, have been placed at the artists' disposal. They are a reminder of the industrial history and present-day reality of the Caen region and provide an ephemeral structure in keeping with the logic of the site, making people forget the intimidating aspect of museums.

© ORTHO 2011 - EPFN, CG14, CG50, CG61, SYNDICAT MIXTE CAEN-MÉTROPOLE


T
S
R
Q
P
O
N
M
L
K
J
I
H
G
F
E
D
C
B
A
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
0
1,5
3
6
Km

UNE DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE QUI DÉSACRALISE L'ESPACE MUSÉAL…

Avec ces quinze artistes invités, le Laboratoire de l'art & de l'eau réalise une ambition culturelle qui articule l'histoire de l'art et la création artistique. C'est un travail de recherche qui veut offrir à tous la possibilité d'un regard critique sur les œuvres et le contexte des œuvres.
C'est une démarche collective qui veut être une exposition à ciel ouvert. En réalité, le MéPIC est un musée du dehors ; un musée qui veut dire beaucoup et qui, pour ce faire, ne renferme rien, ne protège rien, ne cache rien.

En marge des grandes expositions d'histoire de l'art prévues pour cette deuxième édition du festival Normandie Impressionniste, le MéPIC désacralise l'espace muséal. En parcourant le territoire des quinze communes, on visite une exposition qui refuse l'idée du seuil et de l'entrée.
En circulant de site en site, on perçoit la richesse d'un anti-musée qui s'approprie le réel géographique au service des œuvres, au service des publics. Fidèle aux enjeux culturels du paysage que portait en lui le mouvement impressionniste, il est l'expression spatiale des représentations du monde qui se jouent à l'extérieur.

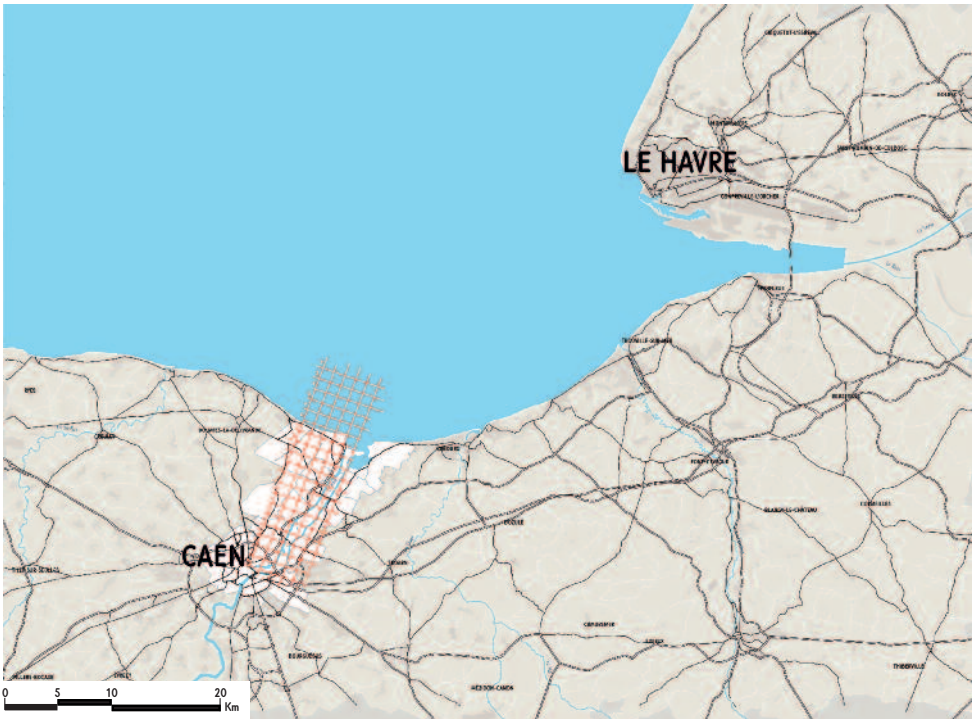
C'est ainsi que le MéPIC se situe au contact de la lumière, de la terre et de l'eau. Il confie au paysage le soin d'être lui-même le musée gratuit et ouvert à tous les publics de l'art contemporain. D'un côté, il mobilise des compétences artistiques et scientifiques pour l'organisation d'ateliers de recherche. De l'autre, il mobilise les élèves des classes de CM_2 des écoles primaires qui parrainent les quinze pavillons du territoire. De fait, on a là un dispositif culturel qui fait le grand écart, un mécanisme innovant au service de la création, au service d'une perception touristique très contemporaine du patrimoine culturel.

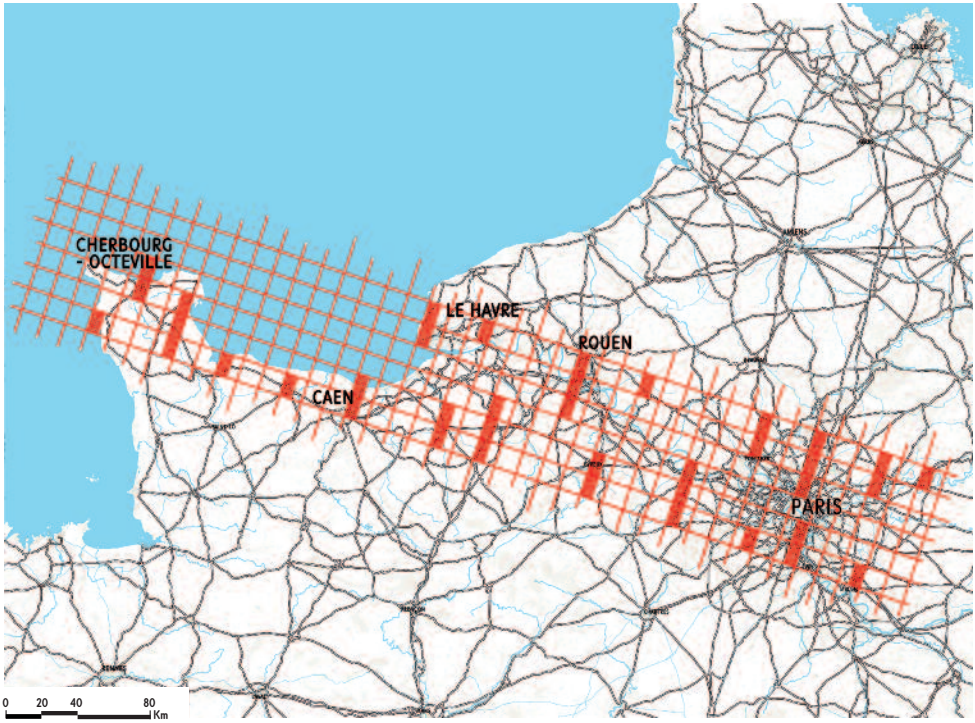
MAKING THE MUSEUM SPACE LESS SACRED

This is an exhibition which rejects the idea of a doorway and an entrance. In keeping with the cultural approach to the landscape found in the Impressionist movement, the exhibition is the spatial expression of representations of the outside world.

The MéPIC is thus located where light, land and water meet. It extends to the landscape the task of being a museum open to every audience. Rather than assembling works of art and bringing people to them, MéPIC proposes an opposite approach, one that multiplies points of contact and renders the experience more culturally dynamic. It brings works of art into dialogue with each other from a distance, across the breadth of the region.

© IGN - BD TOP 2009 / AUCAME - MOS 2009 ET TÂCHE URBAINE 2009


LE HAVRE
CAEN
0 5 10 20 Km


CHERBOURG
- OCTEVILLE
LE HAVRE
ROUEN
CAEN
PARIS
0 20 40 80 Km

UNE VISION CULTURELLE SITUÉE À L'ÉCHELLE DU GRAND TERRITOIRE...

Sur quinze kilomètres, du centre historique de Caen jusqu'à la mer, le Musée éclaté de la presqu'île de Caen est en effet un dispositif scénographique à l'échelle du grand territoire. Pour partager une vision culturelle de ce grand territoire, quinze communes sont sollicitées, quinze institutions culturelles sont associées, quinze artistes sont invités, quinze écoles primaires sont impliquées. Sont mobilisés des chercheurs et des enseignants, des élèves et des étudiants.

Dans une perspective d'articulation entre la ville historique, l'urbanisation en cours et la ville de demain, le MéPIC se positionne dans les logiques parfois contradictoires de l'espace urbain, suburbain et rural. A l'échelle régionale, elle s'identifie par rapport aux enjeux culturels et touristiques des deux régions voisines, la Haute-Normandie et la Basse-Normandie. A l'échelle du Bassin parisien, elle s'ouvre sur une vision métropolitaine qui dessine pour l'avenir du Grand Paris, non pas seulement un accès à la mer, mais bien une façade maritime correspondant à l'ambition collective des trois régions pour un puissant territoire économique et culturel.

Outil culturel éphémère mais engagé, le MéPIC s'installe sur un territoire portuaire en pleine mutation. De fait, il tutoie une réalité économique qui lui procure un rapport d'intimité avec la mer. Mais il propose surtout une synthèse culturelle des enjeux normands et franciliens, une solution qui accorde à la création artistique le pouvoir de baliser une identité territoriale qui ne se satisfait pas seulement des infrastructures de transport pour « faire métropole ».

A CULTURAL VISION ON THE LEVEL OF GREATER PARIS

The MéPIC, an ephemeral but engaged cultural activity, has arisen on a rapidly changing port-land region. It is on a first-name basis with the economic reality which provides it with an intimate connection to the sea. Most of all, however, it offers a cultural synthesis of the issues facing Normandy and the Île-de-France, a solution which grants artistic creation the power to mark out a territorial identity that is not limited to transportation infrastructures as a means to 'create a metropolis'.

The Musée éclaté de la presqu'île de Caen is part of a process of connecting with the geography of the Caen region. A cultural project with a highly contemporary vision of maritime landscapes, it contributes to joining the historic city, present-day urbanisation and the city of tomorrow.

This is a museum experience which takes up position within the sometimes contradictory logic of urban, suburban and rural space. Its identity is defined by the cultural and tourist issues of two neighbouring regions, haute-normandie and basse-normandie. It opens up to the paris region and examines a metropolitan vision taking shape around the future of greater paris: not only access to the sea but a maritime façade which corresponds to the collective ambition of the three regions to achieve an economically and cultural powerful region.

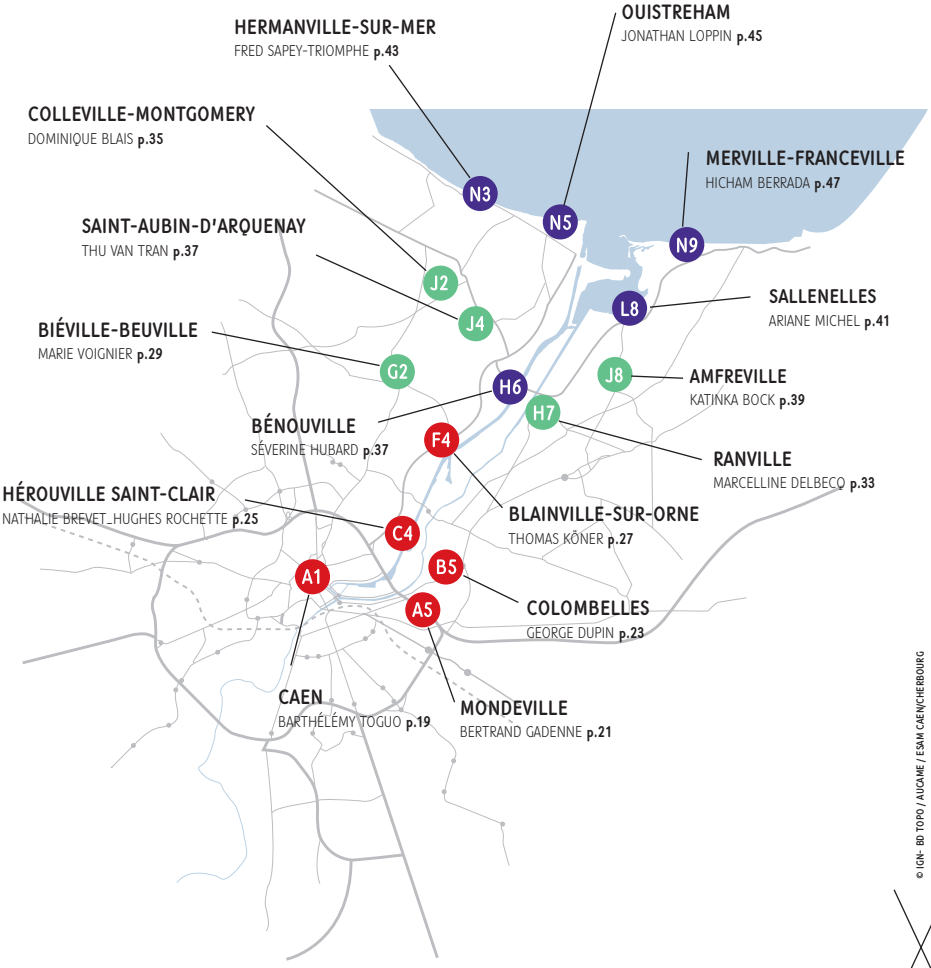
© IGN - BD TOP 2009 / AUCAME - MOS 2009 ET TÂCHE URBAINE 2009

LES ACTEURS *PARTICIPANTS*

LES QUINZE COMMUNES *THE FIFTEEN PARTNER MUNICIPALITIES*	**LES QUINZE ÉCOLES** *THE FIFTEEN PARTNER SCHOOLS*
AMFREVILLE	ÉCOLE DES QUATRE VENTS
BÉNOUVILLE	ÉCOLE JEAN ET MARIE DESCHAMPS
BIÉVILLE-BEUVILLE	ÉCOLE DE BIÉVILLE-BEUVILLE
BLAINVILLE-SUR-ORNE	ÉCOLE JOLIOT CURIE
CAEN	ÉCOLE RENÉ LEMIÈRE
COLLEVILLE-MONTGOMERY	ÉCOLE DE COLLEVILLE-MONTGOMERY
COLOMBELLES	ÉCOLE HENRI SELLIER
HERMANVILLE-SUR-MER	ÉCOLE D'HERMANVILLE-SUR-MER
HÉROUVILLE SAINT-CLAIR	ÉCOLE LE VAL
MERVILLE-FRANCEVILLE	ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE
MONDEVILLE	ÉCOLE PAUL LANGEVIN
OUISTREHAM	ÉCOLE JEAN CHARCOT
RANVILLE	GROUPE SCOLAIRE PIERRE HILLY
SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY	ÉCOLE CLÉMENT DÉSIRÉ FERARD
SALLENELLES	ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE

LES QUINZE ARTISTES *THE FIFTEEN PARTNER ARTISTS*	**LES QUINZE INSTITUTIONS ASSOCIÉES** *THE FIFTEEN AFFILIATED INSTITUTIONS*
KATINKA BOCK	LE CRÉDAC, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY
SÉVERINE HUBARD	LES BAINS-DOUCHES
MARIE VOIGNIER	MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS
THOMAS KÖNER	TRANSAT PROJECTS
BARTHÉLÉMY TOGUO	ARTOTHÈQUE DE CAEN
DOMINIQUE BLAIS	MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX
GEORGE DUPIN	MISSION PHOTO DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE
FRED SAPEY-TRIOMPHE	LE WHARF, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BASSE-NORMANDIE
NATHALIE BREVET_HUGHES ROCHETTE	LE POINT DU JOUR
HICHAM BERRADA	LE PALAIS DE TOKYO
BERTRAND GADENNE	LES MUSÉES DE ROUEN
JONATHAN LOPPIN	LE 180, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE ROUEN
MARCELLINE DELBECQ	CNEAI = CENTRE NATIONAL ÉDITION ART IMAGE
THU VAN TRAN	LES ÉGLISES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE CHELLES
ARIANE MICHEL	MAISON DES ARTS DE GRAND-QUEVILLY

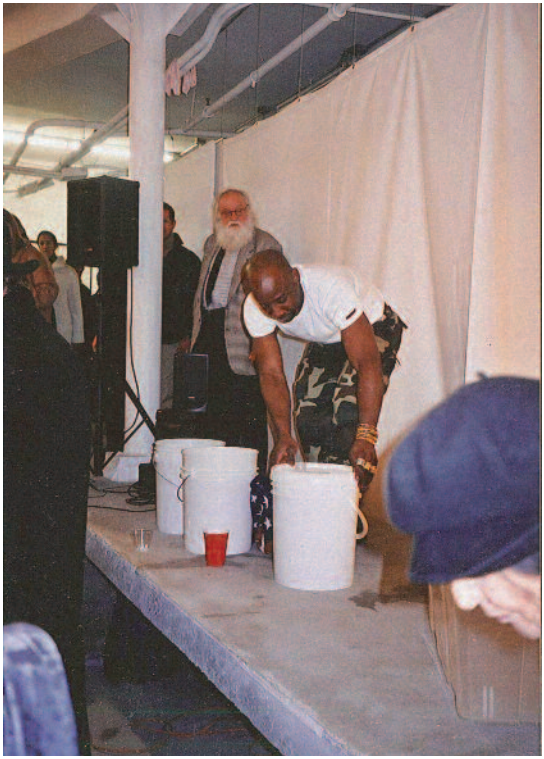
LE TERRITOIRE
LAND



© IGN- BD TOPO / AUCAME / ESAM CAEN/CHERBOURG

LES PROJETS CONÇUS POUR LE MéPIC

"An Indian Summer"
B. Tozer/2007



BARTHÉLÉMY TOGUO

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY L'ARTOTHÈQUE DE CAEN
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > CAEN
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE RENÉ LEMIÈRE

Né en 1967, il vit entre Paris, New York et Bandjoun au Cameroun.

Après un atelier de sculpture sur bois en 1992 qui a radicalement modifié son approche, Barthélémy Toguo décide de poursuivre sa formation en Europe afin d'élargir sa pratique artistique. Artiste polymorphe internationalement reconnu, il a recours à tous les moyens plastiques pour développer les thématiques qui lui sont chères : l'identité, les frontières, les échanges entre Nord et Sud, les questions de déplacements, les mouvements de population, l'exil. Avec force, provocation ou humour, il interroge par ses installations un contexte politique et social complexe.

Import / export propose un face à face. D'un côté, un conteneur rempli de barils multicolores, de l'autre, 55 cercueils. Construits en opposition frontale, les deux conteneurs montrent comment oscillent les relations entre Nord et Sud. Les barils symbolisent l'importation des matières premières nécessaires aux pays du Nord, tandis que les cercueils représentant les 55 pays africains renvoient aux immigrés qui périssent lors de la traversée pour l'Europe et à l'inégalité des échanges qui appauvrissent l'Afrique. En plus des cercueils, quatre dessins de la série Purification montrent le cauchemar des êtres humains « qui souffrent, crient, amputés ou morts et baignent dans le sang. L'homme doit régénérer sa culture, permettant de réprimer et dépasser la pulsion du mal, opérer une purge sur lui-même, se purifier de ses crimes et de ses horreurs ». Barthélémy Toguo propose ici une mise en scène dramatisée qui révèle l'urgence de la situation.

Born in 1967, he divides his time between New York, Paris and Bandjoun, Cameroon.

Following a workshop in wood sculpture in 1992 which radically changed his approach, Barthélemy Toguo decided to continue his studies in Europe in order to broaden his artistic practice. An internationally recognised polymorphous artist, he uses every artistic means to develop the themes he holds dear: identity, borders, North-South exchanges, questions around displacement, migratory movements, exile. With force, provocation and humour, his installations—mises en scène which blend performance, watercolours, wood sculptures and video —examine a complex social and political context.

Import/export confronts two things. On the one hand, a container filled with multi-coloured barrels, and on the other, 55 coffins. Placed directly facing one another, the two containers show how relations between North and South fluctuate. The barrels symbolise the importation of the raw materials necessary to Northern countries, while the coffins representing the 55 countries of Africa are a reference to the immigrants who perish making their way to Europe, and to the inequality of the exchanges impoverishing Africa. With this work, Barthélémy Toguo creates a sensational mise en scène which brings out the urgency of the situation.

AN INDIAN SUMMER, 2009 - ENCRE DE CHINE SUR PAPIER - 38 X 28 CM - # WS309 - COURTESY GALERIE LELONG & BANDJOUN STATION / PHOTO FABRICE GIBERT
PERFORMANCE : *PURE AND CLEAN WHITE BOX*, NEW YORK, AVEC PIERRE RESTANY, 2001 - COURTESY BARTHÉLÉMY TOGUO & BANDJOUN STATION

BERTRAND GADENNE

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY LES MUSÉES DE ROUEN
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > MONDEVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE PAUL LANGEVIN

Né en 1951, il vit et travaille à Roubaix.

Bertrand Gadenne débute sa carrière avec un intérêt pour le cinéma expérimental avant de se tourner vers les projections de diapositives et les installations vidéo. Les dispositifs vidéo qu'il met en place explorent la représentation des grandes catégories du monde naturel, l'humain, le végétal, l'animal, le minéral. Bertrand Gadenne exploite toutes les possibilités de l'image projetée, jouant sur l'apparition des images dans des espaces non conventionnels (espace public), ou déformant le rapport d'échelle jusqu'à provoquer une situation d'enchantement voire de trouble pour le spectateur.

Transformés en chambres à images, les deux conteneurs permettent de s'extraire du monde quotidien pour entrer dans un univers où l'image apparaît là où on ne l'attend pas, comme en suspension dans l'espace. Entre forme abstraite et figurative, l'image projetée rappelle le paysage du dehors, tout en le déformant, le déplaçant dans un espace pictural. L'apparition d'images fragiles et mouvantes, les reflets perceptibles à la surface de l'eau sont autant d'invitations à la contemplation. Bertrand Gadenne propose avec ses installations vidéo une vision contemporaine du motif de l'eau, un des thèmes de prédilection des peintres impressionnistes.

Born in 1951, he lives and works in Roubaix.

Bertrand Gadenne began his career with an interest in experimental cinema, before turning to slide projections and video installations. His videos explore the representation of the major categories of the natural world: human, vegetable, animal, mineral. Gadenne exploits every possibility of the projected image, playing on the appearance of images in non-conventional (public) spaces or deforming the scale of the image to the point of creating enchantment—or confusion—in the viewer.

The two containers, transformed into image chambers, enable viewers to leave behind their everyday lives and enter into a world in which the image appears where we don't expect it, as if suspended in space. Part abstract, part figurative, the projected image recalls the outdoor landscape while at the same time deforming it and shifting it to a pictorial space. The appearance of fragile and shifting images and the reflections on the water invite the viewer to enter a state of contemplation. With his video installations, Bertrand Gadenne creates a contemporary vision of water as an artistic motif, one of the preferred themes of the Impressionist painters.

LE NUAGE, 2008 - PHOTOGRAPHE MARC LOYON

GEORGE DUPIN

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY MISSION PHOTOGRAPHIE DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE, ROUEN
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > COLOMBELLES
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE HENRI SELLIER

Né en 1966, il vit et travaille à Paris et au Havre.

George Dupin mène ses recherches selon deux axes ; d'une part, une démarche photographique ayant pour objet les caractéristiques de notre époque mondialisée et d'autre part, une réflexion sur les modalités et les lieux de présentation de l'art. Depuis 1996, son travail interroge les mécanismes contemporains qui régissent les villes modernes, comme Dubaï, Jérusalem, Pékin, Hérouville Saint-Clair, Marne-la-Vallée ou encore São Paulo. Des villes dont Sylvaine Bulle écrit qu'on y « perçoit ce que l'histoire fait à l'espace (…) avec l'inscription de phénomènes les plus contemporains : globalisation, fragmentation sociale, guerres et crises ».

Pour le projet présenté à Colombelles, l'artiste transforme le conteneur en une sorte de camera obscura à échelle humaine. Installé dans un paysage industriel, généralement associé à la production, le conteneur devient un instrument de production photographique tout autant qu'agricole. Par un jeu de persistance rétinienne, des flashs dévoilent par intermittence un étrange jardin qui renvoie autant aux grottes de l'époque romantique qu'à une matrice. Le spectateur est invité à faire seul l'expérience de ce paysage. George Dupin s'associe pour l'occasion avec Jeanne Zion, étudiante paysagiste, et les graphistes Élise Gay et Kévin Donnot pour la conception de la grotte et la création d'une double édition rendant compte du projet : livre imprimé et publication numérique.

Born in 1966, he lives and works in Paris and Le Havre.

George Dupin works on two fronts: on the one hand a photographic practice whose subject is the features of our globalised era; and on the other a reflection on the places and ways in which art is presented. Since 1996, his work has explored the contemporary mechanisms governing modern cities such as Dubai, Jerusalem, Beijing, São Paulo, Hérouville Saint-Clair and Marne-la-Vallée. Cities about which Sylvaine Bulle has written that there one "sees what history does to space… with the inscription of the most contemporary phenomena: globalisation, social fragmentation, war and crises".

For his project at Colombelles, Dupin is transforming the container into a kind of camera obscura on a human scale. The container, placed in an industrial landscape usually associated with production, becomes an instrument of both agricultural and photographic production. Through the phenomenon of the persistence of vision, flashes of light intermittently reveal a strange garden, a reference to both the grottos of the Romantic era and to a matrix. The viewer is invited to experience this landscape alone.

LE HAVRE, RUE CAMILLE DESMOULINS, PORT AUTONOME DU HAVRE, 2002 - PHOTOGRAPHIE

NATHALIE BREVET _ HUGHES ROCHETTE

ARTISTES PROPOSÉS PAR / ARTISTS INVITED BY LE POINT DU JOUR, CENTRE D'ART ÉDITEUR, CHERBOURG-OCTEVILLE
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > HÉROUVILLE SAINT-CLAIR
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > LE VAL

Nathalie Brevet est née en 1976, Hughes Rochette en 1972. Ils vivent et travaillent à Paris et dans le Lot.

Nathalie Brevet et Hughes Rochette élaborent en commun des projets de nature différente. Ils se saisissent de signes collectés dans l'environnement urbain et naturel qu'ils conservent en l'état ou transforment. Pris comme formes, des objets usés et abandonnés deviennent le point de départ de la réflexion formelle des artistes. Leur démarche artistique s'exprime aussi à travers la réalisation d'installations in situ. Leurs dispositifs adoptent un langage minimal et « décadrent » le regard habituellement porté sur le site. Souvent « monumentales », leurs installations restent paradoxalement précaires.

Pour le MéPIC, les artistes poursuivent cette logique et investissent un quai en saillie sur le canal. Les deux conteneurs sont disposés l'un au-dessus de l'autre, basculés sur la tranche et orientés en direction du large. Ils créent un signal visuel fort, visible depuis la rive et qui s'intensifie la nuit. De l'eau s'écoule du conteneur le plus haut et tombe en cascade dans le canal. Au vue de la situation géographique de l'installation, des jeux qu'elle déploie, et des sensations qu'elle provoque, l'eau est omniprésente dans l'œuvre. Proposant différents niveaux de réflexion, la pièce offre un point de vue à partir duquel redécouvrir le paysage.

Nathalie Brevet was born in 1976, Hughes Rochette in 1972. They live and work in Paris and Lot.

Together, Nathalie Brevet_Hughes Rochette have developed projects of different kinds. They collect signs found in the urban and natural environment and preserve or transform them. Used and abandoned objects, taken as forms, become the point of departure for the artists' formal explorations. Their artistic project also takes the form of in situ installations, which adopt a minimal language and 'deframe' the way we usually look at a site. These often 'monumental' installations are paradoxically precarious.

For the Musée éclaté, Brevet and Rochette continue this logic and take over a protruding quay on the canal. One container is placed on top of the other, out of kilter along the edge and facing the shore, creating a strong visual signal visible from the shore and intensifying at night. Water leaks from the upper container and cascades into the canal. Given the geographic location of the installation, the processes it employs and the sensations it gives rise to, water is omnipresent in the work. The piece offers various levels of reflection, providing a point of view from which the viewer can rediscover the landscape.

[A] VENIR, LES ÉGLISES, CENTRE D'ART DE CHELLES, 2005, VUE D'INSTALLATION. PHOTOGRAPHIE F. THIBAULT

THOMAS KÖNER

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY TRANSAT PROJECTS, CAEN
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > BLAINVILLE-SUR-ORNE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE JOLIOT CURIE

Né en 1965, il vit et travaille à Nice.

Artiste multimédia, Thomas Köner allie expériences visuelles et auditives en lien avec les notions de paysage et de contemplation. Après une formation en musique électronique au CEM-Studio de Arnhem, il a étudié au Conservatoire de Dortmund. Depuis 1994, il travaille dans l'industrie du cinéma, en tant qu'éditeur et ingénieur du son. Ses créations proposent des environnements sonores minimalistes, centrés autour de la dimension plastique et physique du son qui donnent lieu à des vidéos, des photographies ou encore à des installations web.

Thomas Köner transforme le conteneur en une sculpture sonore dont la musicalité répond au ruissellement de l'eau et du vent qui traversent le site des Banquets de Blainville-sur-Orne. L'installation prend place dans un parc paysagé, entre l'eau, la nature, la route rythmée par le passage des voitures et le port au loin, en suspens entre un univers bucolique et une ambiance industrielle. La création sonore ajoute à cet espace de promenade et de loisir de nouvelles dimensions : elle convoque l'activité du port sur l'autre rive, les usages et aménagements successifs des abords du canal ou encore les souvenirs des spectateurs. En jouant sur les imaginaires liés aux sonorités qui nous entourent et sur la mémoire auditive des visiteurs, l'installation modifie la perception habituelle du lieu.

Œuvre qui s'inscrit également dans le cadre de la manifestation "La Ligne - Promenades impressionnistes" organisée par Transat Project dans le cadre de Normandie Impressionniste 2013

Born in 1965, he lives and works in Nice.

The multimedia artist Thomas Köner combines visual and aural experiments related to concepts of landscape and contemplation. After studies in electronic music at CEM-Studio in Arnhem, he studied at the Dortmund Conservatory. Since 1994 he has worked in the film industry as an editor and sound engineer. His artworks create minimalist sound environments with an emphasis on sound's plastic and physical qualities, giving rise to videos, photographs and web installations.

Thomas Köner has transformed the container into a sound sculpture whose musicality is a response to the running water and rustling of the wind at the Blainville-sur-Orme site. The installation is set up in a landscaped park, amongst water, nature, the road with the sound of passing cars and the port in the distance, suspended between a bucolic world and an industrial ambience. The work of sound art adds new dimensions to this strolling and leisure space, bringing to it the activity of the port on the opposite shore, the successive uses and facilities on the banks of the canal and the viewer's memories. By playing on imaginary elements tied to the sounds around us and on visitors' aural memory, the installation modifies our usual perception of the site.

MARIE VOIGNIER

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > BIÉVILLE-BEUVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE BIÉVILLE-BEUVILLE

Née en 1974, elle vit et travaille à Paris.

Les films de Marie Voignier explorent des situations très diverses, allant du parc d'attractions déserté à une invasion d'étourneaux, d'expéditions africaines à la recherche d'animaux imaginaires (cryptozoologie) à la reconstruction d'un paradis tropical en plein cœur d'une ancienne base militaire russe d'Allemagne de l'Est. Marie Voignier questionne la manière dont les mots participent à la fabrication des images. Sans jamais porter de jugement, elle interroge un certain rapport au monde.

Le Musée éclaté est pour elle l'occasion de s'interroger sur les conditions d'émergence d'une identité culturelle et d'analyser la place de l'art dans cette construction symbolique. Elle aborde alors l'Impressionnisme en tant qu'agent participant à la définition de l'identité culturelle du territoire normand et propose un parallèle avec les enjeux de la peinture de paysage en Corée du Nord. La visite des ateliers de peintres représentant la peinture « officielle » nord coréenne constitue alors la manifestation d'une identité culturelle et politique locale. Par des rapprochements tantôt anecdotiques, tantôt formels, intuitifs ou empiriques, mais toujours subjectifs, Marie Voignier s'interroge sur l'origine des formes de nos cultures.

Born in 1974, she lives and works in Paris.

Marie Voignier's films explore highly diverse situations, from deserted amusement parks to an invasion of starlings, African expeditions in search of imaginary animals (cryptozoology) to the reconstruction of a tropical paradise in the heart of a former Russian military base in East Germany. She examines the way words contribute to the creation of images. Without ever passing judgment, she explores a certain way of relating to the world.

For Voignier, the Musée éclaté is an opportunity to explore the conditions under which cultural identity emerges and to examine the place of art in this symbolic construction. She thus takes up Impressionism as an agent contributing to the definition of the cultural identity of the Normandy region and suggests a parallel with the issues around landscape painting in North Korea. Visits to the studios of painters who represent 'official' North Korean painting are thus the manifestation of a cultural identity and local politics. Through comparisons at times anecdotal and at others formal, intuitive or empirical, but always subjective, Marie Voignier explores the origins of cultural forms.

SÉVERINE HUBARD

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LES BAINS-DOUCHES, ALENÇON
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > BÉNOUVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE JEAN ET MARIE DESCHAMPS

Née en 1977, elle vit et travaille en France et en Argentine.

Séverine Hubard réalise des sculptures et environnements où les matériaux de chantier souvent récupérés sont détournés de leur fonction première. Utilisant les règles du bricolage, elle agence les matériaux selon ses désirs. Elle modifie le rapport d'échelle, déroute et déstabilise le spectateur. Du décalage naît le jeu et la lecture de l'œuvre devient alors ludique.

L'installation Rigole (la Maison des surveillants de la source en chantier) de Séverine Hubard s'inscrit dans un dialogue avec l'architecte utopiste Claude-Nicolas Ledoux qui a construit le château de Bénouville situé de l'autre côté de la rive du canal de Caen à la mer.

Séverine Hubard propose de construire avec fantaisie un projet non réalisé de l'architecte : la Maison des surveillants de la source de la Loue de 1768. Entièrement réalisée en plâtre, la maquette de ce projet, visible à la Saline royale d'Arc-et-Senans, fige l'eau de la source dans une coulée de matière solide. L'artiste offre une interprétation de cette maquette en utilisant des matériaux liés à la construction et au transport, auxquels elle intègre le conteneur. Elle crée ainsi une sorte de monument précaire, une maquette surdimensionnée, ou encore une architecture miniature.

Born in 1977, she lives and works in France and Argentina.

Séverine Hubard creates sculptures and environments in which construction materials, in many cases salvaged, are put to something other than their primary use. Employing a DIY method, she arranges the materials according to her own desires. She modifies their scale, baffling and destabilising the viewer. Out of this out-of-synch relation arises a game, and reading the work thus becomes playful.

The installation Rigole (la Maison des surveillants de la source en chantier) is part of a dialogue with the utopian architect Claude-Nicolas Ledoux, who built the Bénouville chateau, located on the other side of the canal from Caen. Hubard proposes to build a fantasy version of one of Ledoux's unrealised projects: la Maison des surveillants de la source de la Loue from 1768. The scale model of this project, created entirely out of plaster and on view at the Royal Saltworks at Arc-et-Senans, fixes spring water in a solid casting. Hubard offers an interpretation of this model using materials tied to construction and transportation, which she incorporates in the container. She thus creates a kind of precarious monument, an oversized model, or a miniature building.

MARCELLINE DELBECQ

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LE CNEAI= – CENTRE NATIONAL ÉDITION ART IMAGE–, CHATOU
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > RANVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > GROUPE SCOLAIRE PIERRE HILLY

Née en 1977, elle vit et travaille à Paris.

Après des études de photographie, Marcelline Delbecq s'est peu à peu éloignée de la pratique de l'image pour se concentrer sur la potentialité cinématographique de l'écriture.

Circa, est une installation qui se présente en deux temps : Poudroiements et L'envers. À la croisée du documentaire et de la fiction, entre passé et présent, clarté et obscurité, l'artiste entraîne le spectateur dans son récit. Partant d'interrogations sur la concordance des dates de l'invention de cinéma, de la photographie et de l'impressionnisme, Poudroiements est un récit qui interroge la temporalité de l'image, l'importance de la lumière, l'existence du paysage et l'origine de la vue à travers la métaphore de la Camera obscura. L'envers est son double inversé, version imprimée de tout ce qui, dans le récit, a produit des images évanescentes dans l'imagination des spectateurs.

À la manière des peintres impressionnistes, Marcelline Delbecq offre un environnement englobant dans lequel la lumière, les sons et les mots recréent une expérience du paysage. Entre les deux espaces d'exposition, une déambulation dans l'espace naturel du parc permet au visiteur de confronter les images mentales qui ont pu naître dans son esprit avec la vision réelle du paysage.

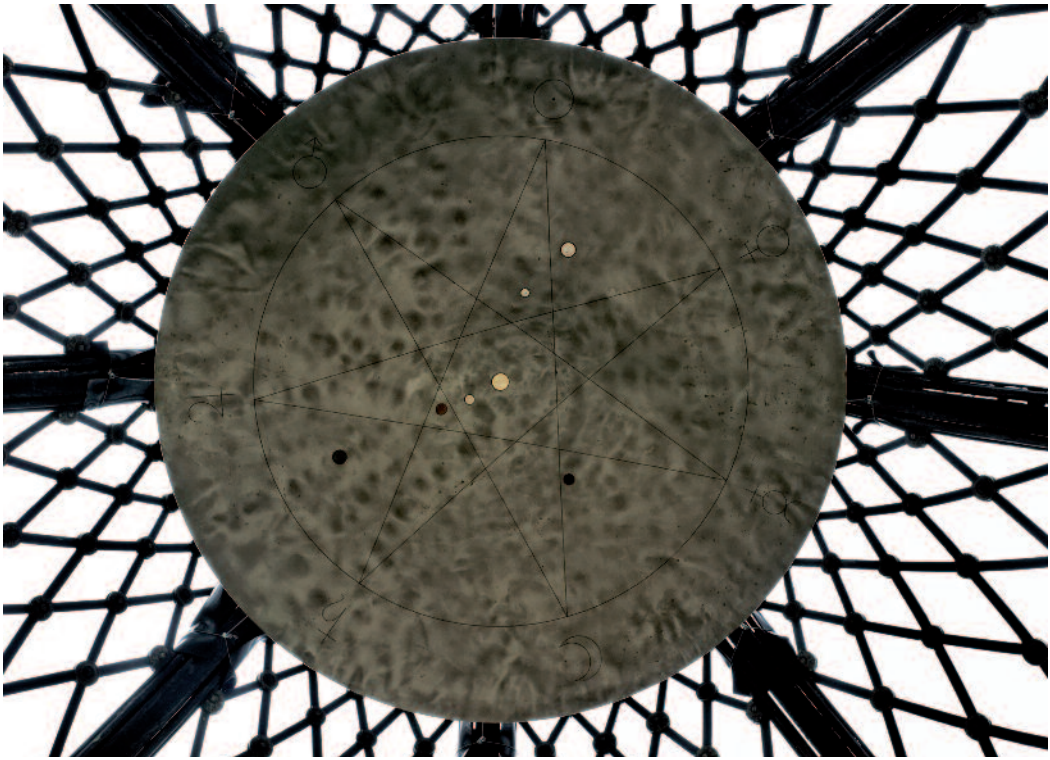
Born in 1977, she lives and works in Paris.

Following studies in photography, Marcelline Delbecq gradually drifted away from image practices to focus on the cinematic potential of writing.

Circa is an installation in two parts, Poudroiements and L'envers. Working at the crossroads of documentary and fiction, past and present, light and dark, Delbecq leads the viewer into her narrative. Taking as its starting point questions around the concordance of the dates when cinema, photography and Impressionism were invented, Poudroiements is a narrative that enquires into the temporality of the image, the importance of light, the existence of landscape and the origins of sight through the metaphor of the camera obscura. L'envers is its inverted double, a printed version of everything which, in the narrative, produces evanescent images in the viewer's imagination.

Like the Impressionist painters, Marcelline Delbecq creates an encompassing environment in which light, sounds and words recreate an experience of the landscape. Strolling between the two exhibition spaces in the natural park space enables the visitor to juxtapose the mental images which may have arisen in his or her mind with the real sight of the landscape.

TARKOVSKI, NEW YORK, MARS 2013
OAKLAND, CALIFORNIE, 9 MAI 2013



DOMINIQUE BLAIS

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY LE MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX, LE HAVRE
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > COLLEVILLE-MONTGOMERY
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE DE COLLEVILLE-MONTGOMERY

Né en 1974, il vit et travaille à Paris.

Depuis plusieurs années, Dominique Blais s'attache à tisser des liens entre les composantes visuelles et sonores de notre environnement. Travaillant à la limite du perceptible, il explore le lien ténu entre visible et invisible à travers des installations qui questionnent le rapport au lieu, à la mémoire. Par de subtils jeux de transposition, Dominique Blais prend à revers nos attentes et déroute nos sens, les ouvrant à de nouvelles possibilités de perception.

Des deux conteneurs mis à sa disposition, Dominique Blais en a conservé un en l'état comme réceptacle, tandis que le second devient le matériau même de la sculpture. Selon un processus de transformation, l'artiste restitue les trois tonnes de métal du deuxième conteneur sous forme de gueuses, masses de fonte brute grossièrement moulées. Certaines d'entre elles seront chromées, devenant alors inoxydables, contrairement à celles habituellement entreposées en extérieur et exposées aux intempéries. Dupliquant tout autant qu'il masque, l'artiste enfouit symboliquement un conteneur à l'intérieur de l'autre, entrant ainsi en résonance avec le site Hillman, fortifié et entièrement enterré, sur lequel repose l'installation.

Born in 1974, he lives and works in Paris.

For several years, Dominique Blais has been devoted to creating connections between the visual and sound elements of our environment. Working at the limit of what is perceptible, he explores the tenuous link between the visible and the invisible in installations which examine the connection with a place and with memory. Through subtle transpositions, Blais upsets our expectations and baffles our senses, opening them up to new perceptive possibilities.

Of the two containers placed at his disposal , Blais has preserved one in its normal state, as a receptacle, while making the second the very material of his sculpture. He transforms the 3 tonnes of metal making up the second container into masses of roughly moulded pig iron. Some of these pig moulds will be chromed, thereby becoming stainless, unlike normal containers, which are stored out of doors and thus exposed to the elements. Duplicating as much as he masks, Blais symbolically buries one container within another, thereby echoing the Hillman site, the completely buried fortified site on which the piece is installed.

DE L'INVISIBLE AU VISIBLE, 2012 - ACIER, MÉTAUX PRECIEUX - SCULPTURE POUR LA GLORIETTE DE BUFFON, JARDIN DES PLANTES, PARIS. COURTESY L'ARTISTE ET GALERIE XIPPAS, PARIS, PHOTO ©DR
SANS TITRE (35-39), 2013 / PMMA MIROIR, FLIGHT CASES, ÉLECTRONIQUE, MÉCANIQUE, FILM HD 16/9.
VUE DE L'EXPOSITION À LA MAISON DU PEUPLE, CLICHY-LA-GARENNE. COURTESY L'ARTISTE ET GALERIE XIPPAS, PARIS. PHOTO ©DR

THU VAN TRAN

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LES ÉGLISES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE CHELLES
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE CLÉMENT DÉSIRÉ FERARD

Née en 1979, elle vit et travaille à Paris.

L'artiste Thu Van Tran s'intéresse à l'ambiguïté de toutes formes pures (héritage minimal, blancheur morale, fascination pour l'entité immaculée...). Souillure et parasitage sont pour l'artiste des états de faits structurants, à l'image d'une dualité affective dont la source est l'histoire coloniale qui lie son pays d'origine le Vietnam et son pays d'accueil.

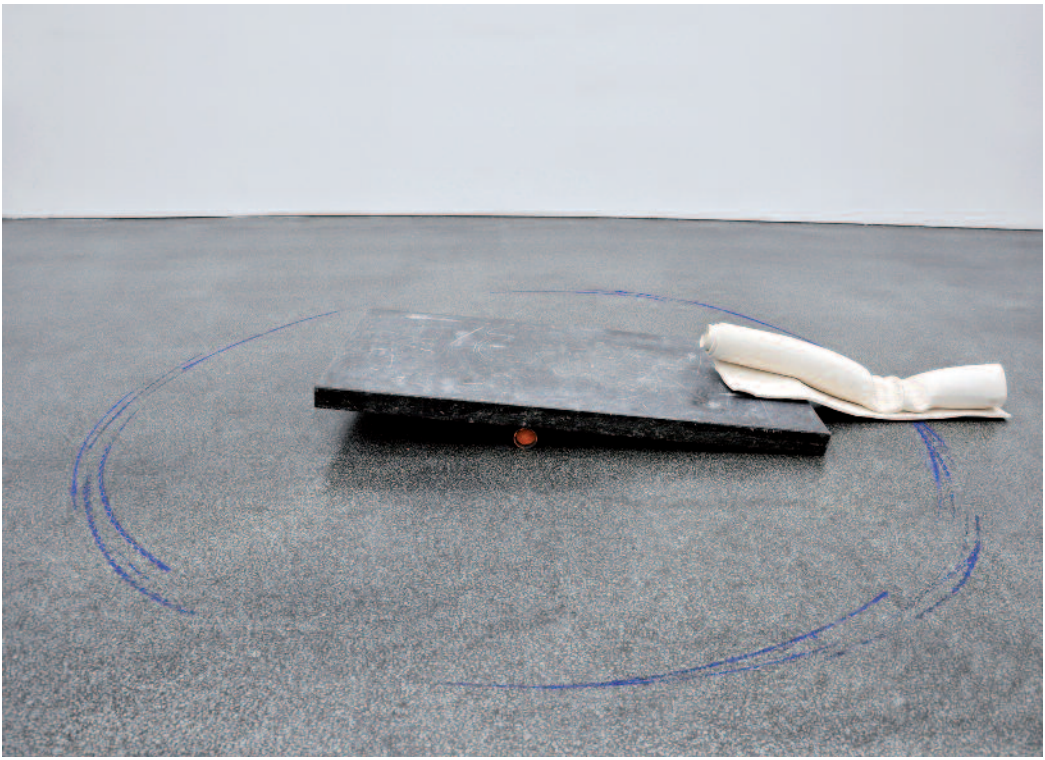
Le dispositif qu'elle met en place pour le MéPIC est une expérimentation qui allie travail sur l'image et sur le paysage. Présentant non pas une image finie, mais son processus de création, Thu Van Tran développe une réflexion sur la mémoire et l'enregistrement du réel. L'artiste projette de prélever des rejets issus de sites naturels comme la mer, les plages, le port de Caen, et de les faire coexister avec les résidus récoltés dans son atelier, lieu de gestation de l'œuvre(poussières de bois, chutes de papiers, moulages ratés). L'ensemble sera agencé sur du papier photosensible sous des cadres en plexiglas et évoluera en fonction du temps d'exposition, mais surtout de la persistance de la lumière naturelle. L'œuvre, intitulée Rejet, révèle ainsi les formes qui ne sont pas destinées au regard grâce à un processus d'enregistrement de leur empreinte.

Born in 1979 , she lives and works in Paris.

Thu Van Tran explores the ambiguity of all pure forms (minimal heritage, moral spotlessness, fascination for the immaculate entity). For her, impurity and interference are structuring states of affairs, a kind of affective duality whose source is the colonial history which ties the country of her birth and the country where she now lives.

For the MéPIC she is presenting an experiment that joins work on the image with work on the landscape. Showing us not a finished image but rather the process by which it is created, she reflects on memory and the recording of reality. Refuse from natural sites such as the sea, beaches and the port of Caen are made to co-exist with residue from her studio (sawdust, scraps of paper, unsuccessful moulds), where the work took shape. Together, these elements are placed on light-sensitive paper in plexiglas frames and will alter throughout the course of the exhibition, in particular under the constant natural light. The work, entitled Rejet, thus reveals forms that are not intended to be seen through a process of recording their imprint.

REJET (MOULAGE) 2013 - *REJET (MOULAGE* - 2013 (DÉTAILS) - INSOLATION SUR PAPIER KODAK, SILICONE, PLÂTRE - 90,5 X 125,5 X 8 CM
PHOTOGRAPHIE MAUVE SERRA POUR LE CENTRE D'ART VILLA DU PARC - ANNEMASSE



KATINKA BOCK

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY, LE CRÉDAC, IVRY-SUR-SEINE
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > AMFRÉVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE DES QUATRE VENTS

Née en 1976, elle vit et travaille à Paris.

Avec une très grande simplicité formelle, les sculptures et installations de Katinka Bock offrent une réflexion sur le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Elle a recours à des matériaux élémentaires comme la céramique ou le bois et expérimente de nouveaux processus de création, laissant parfois aux éléments naturels (pluie, temps de séchage) le soin d'influer sur la forme finale. « La manière dont Katinka Bock parvient à évoquer une réalité sociale n'est jamais immédiate, mais prend le chemin ou le détour d'une réflexion formelle » (Patrick Javault).

Atlantik, Kreise (Atlantique, cercles), est une installation qui se compose de sculptures. Placés en regard, les deux conteneurs se répondent par un jeu de correspondances formelles et matérielles pour interroger la question de la relation, du partage. Le titre de l'œuvre évoque l'Atlantique, appréhendé comme une surface qui délimite les continents, sépare les territoires tout en restant un espace de circulation et de communication, un lien entre les deux rives, entre les êtres et les choses. À travers divers outils (la balance, le tréteau, le compas), l'artiste imagine une mise en scène à la signification ouverte dans laquelle elle interroge les éléments du paysage : le point de vue, l'attente, l'horizon.

Born in 1976, she lives and works in Paris.

With their great formal simplicity, Katinka Bock's sculptures and installations are a reflection on the context in which they are found. She uses elementary materials such as ceramics and wood and experiments with new creative methods, sometimes letting natural elements (rain, drying time) affect the final form. 'Katinka Bock's method of speaking about a social reality is never immediate. It takes the path or detour of formal reflection' (Patrick Javault).

Atlantik Kreise is an installation made up of two sculptures. Placed facing each other, the two containers speak to each other through a play of formal and material connections to examine the question of relations and sharing. The title of the work evokes the Atlantic, seen as a surface delineating continents and separating land masses while at the same time being itself a space of circulation and communication, a connection between two shores, between beings and things. Using a variety of tools (a scale, a trestle, a compass), Bock creates a mise en scène with an open-ended meaning in which she explores elements of the landscape: perspective, waiting, the horizon.

KLEINE KREISE, 2011, CÉRAMIQUE, MARBRE, ACIER, PEINTURE, COURTESY COLLECTION PRIVÉE, PHOTO : TREVOR LOYD/ MEYER RIEGGER BERLIN
PERSONNE, 2012, BRONZE, ACIER, PIERRE, COURTESY GALERIE JOCELYN WOLFF PARIS ET MEYER RIEGGER BERLIN, PHOTO: PUBLIC ART FOND NEW YORK

87

ARIANE MICHEL

ARTISTE PROPOSÉE PAR / ARTIST INVITED BY LA MAISON DES ARTS DE GRAND-QUEVILLY
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > SALLENELLES
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE

Née en 1973, elle vit et travaille à Paris.

Après des études à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et un passage au Pavillon – cellule de recherche au Palais de Tokyo, Ariane Michel a réalisé des travaux où les techniques narratives du cinéma tiennent une place importante, qu'elles s'inscrivent dans des vidéos, des dispositifs d'installation ou de performance. Qu'il s'agisse de son projet The Screening, une projection en miroir qui a lieu dans les bois, de son long-métrage Les Hommes (sorti en salles en 2008), ou de son aquarium Les Lutétiens qui organise une rencontre entre des personnages vivants et un décor fossilisé, ces travaux poursuivent toujours une même recherche : par des dispositifs d'immersion, de projection et de montage, offrir à celui qui les approche une expérience de décentrement de la perception.

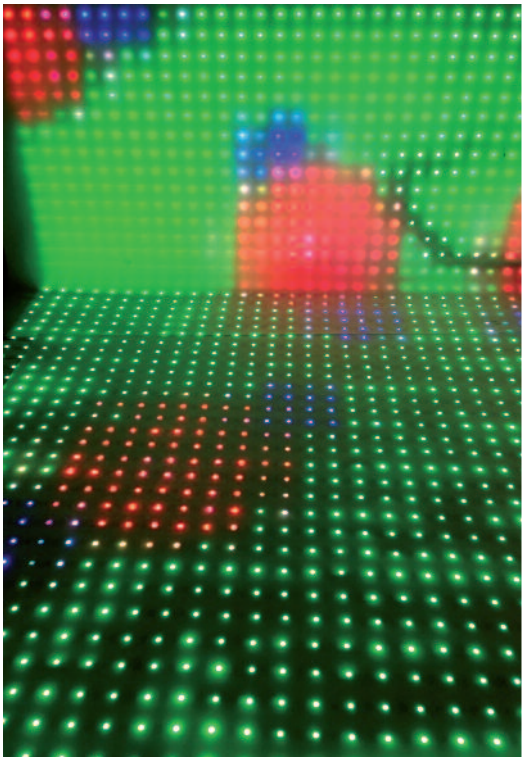
Pour le Musée éclaté, Ariane Michel a invité le percussionniste Dominique Mahut à investir les conteneurs le temps d'un tournage. Elle propose ainsi une vidéo qui se place au cœur du paysage pour assister au travail du musicien. Traitant les intrus de fer comme des instruments magiques, il rétablit une harmonie sonore entre ces géants et l'environnement naturel des marais de Sallenelles.

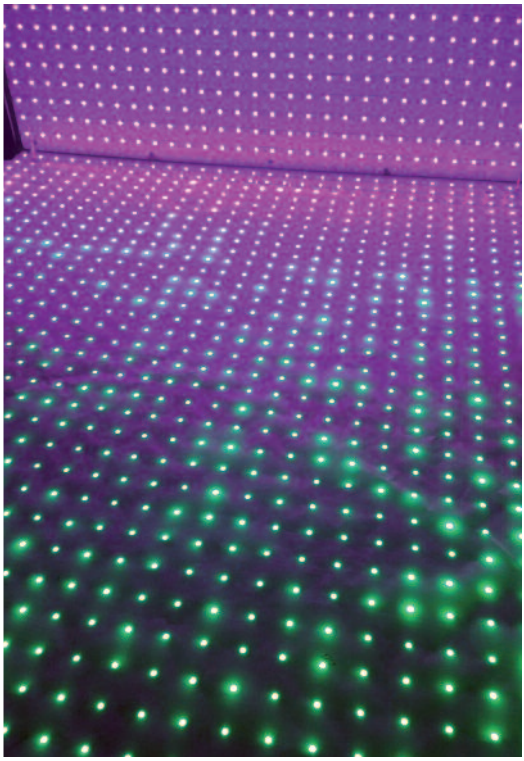
Born in 1973, she lives and works in Paris.

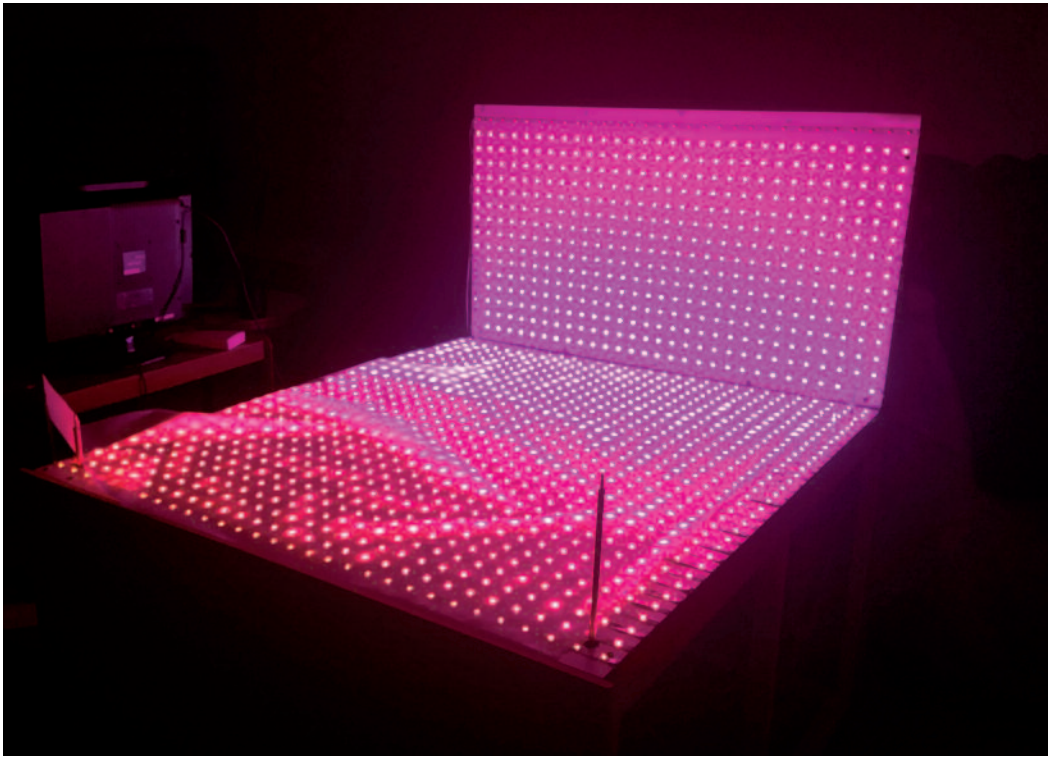
Following studies at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs and a stint at the Pavillon, a research cell at the Palais de Tokyo, Ariane Michel has created work in which the narrative techniques of cinema play an important role, inscribing them in her videos, installations and performances. These works, from her project The Screening - a mirror projection in a forest - to her feature film Les Hommes (released theatrically in 2008) to her aquarium Les Lutétiens, which creates an encounter between living persons and a fossilised setting, all explore the same concern: through immersion, projection and montage, they provide those who approach them with an experience which decentres their perception.

For the Musée éclaté, Ariane Michel has invited the percussionist Dominique Mahut to take over the exhibition's containers during a film shoot. She will thus offer a video in the heart of the landscape to assist the musician in his work. Treating the iron intruders like magical instruments, he will re-establish a sound harmony between these giants and the natural environment of the Sallenelles marshes.

LE DERNIER VOYAGE, 2013







FRED SAPEY-TRIOMPHE

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY LE WHARF, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BASSE-NORMANDIE, HÉROUVILLE SAINT-CLAIR
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > HERMANVILLE-SUR-MER
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE D'HERMANVILLE-SUR-MER

Né en 1963, il vit et travaille à Paris.

Fred Sapey-Triomphe s'intéresse tout d'abord à la peinture, mais se tourne très vite vers la photographie et la vidéo. Il abandonne rapidement les questions de cadrage et de composition de l'image fixe au profit de la création d'environnements en mouvement. Travaillant en référence à l'Op Art, l'art cinétique et au manga, Fred Sapey-Triomphe utilise la lumière comme matière première de ses images. Tous les aspects ludiques de la technologie sont mis à profit pour proposer aux spectateurs une expérience visuelle immédiate.

Le projet Tempête prend pour point de départ un tableau de Cornelis de Mooy de 1691, conservé au Musée des Beaux-Arts de Caen, représentant deux navires luttant dans un orage. Poursuivant sa réflexion sur la création des images, Fred Sapey-Triomphe met ici en place un dispositif complet de production et de diffusion des images. Fonctionnant à la manière d'un studio de cinéma d'animation, SPIM (Structure de production d'images en mouvement) permet de présenter simultanément la source et l'image obtenue. Des objets animés sur des plateaux mécanique sont filmés, mis en lumière, et diffusés sur une rosace électronique composée de LED. Obtenue grâce au mélange optique des couleurs, l'image fragmentée en de multiples points lumineux est une relecture de la touche rapide, libre et nerveuse des peintres impressionnistes, transposée dans une technologie contemporaine.

Born in 1963, he lives and works in Paris.

Fred Sapey-Triomphe's first interest was painting, but he very quickly turned to photography and video. He soon abandoned questions of framing and composing the fixed image in favour of creating environments in movement. Working in reference to Op Art, kinetic art and manga, Sapey-Triomphe uses light as the raw material of his images. All of the technology's playful qualities are employed to provide viewers with an immediate visual experience.

Tempête (Storm) takes as its point of departure a painting by Cornelis de Mooy from 1691, preserved at the Musée des Beaux-Arts de Caen, which depicts two ships struggling in a storm. Extending his thoughts on the creation of images, here Sapey-Triomphe creates a complete apparatus for producing and disseminating images, SPIM (Structure de production d'images en mouvement). Functioning like an animated film studio, SPIM makes it possible to present the source and the image obtained from it simultaneously. Animated objects on mechanical platters are filmed, put into light and disseminated on an electronic clock face made up of LED. The image, created through the optical mixing of colours, is fragmented into numerous points of light and is a rereading of the quick, free and nervous brushstrokes of the Impressionist painters, transposed to contemporary technology.

LA TEMPÊTE, INSTALLATION ÉLECTRONIQUE SPIM, IMAGES PRÉPARATOIRES, 2013
CRÉATION SONORE : ETIENNE BRUNET - CONCEPTION ÉLECTRONIQUE : YANN GUIDON - PROGRAMMATION MULTIMÉDIA : COLIN BOUVRY

JONATHAN LOPPIN

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY LE 180 ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE ROUEN
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > OUISTREHAM
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE JEAN CHARCOT

Né en 1977, il vit et travaille à Rouen.

Jonathan Loppin réalise des installations en réaction à l'histoire et aux caractéristiques des lieux qu'il investit. Ses œuvres créent un trouble de la perception, amorcent des fictions étranges, chargées de tension. Il interroge la mémoire, les représentations et les expériences sensibles, créant parfois un malaise chez le spectateur. Jonathan Loppin conçoit le rôle de l'artiste comme celui du révélateur.

Avec Sand Memorial, Jonathan Loppin réunit les deux axes touristiques de la région tout en créant un décalage entre la gravité du sujet et le traitement choisi. L'artiste met en scène une bataille totale fictive, et crée des saynètes dont les acteurs semblent tout droit sortis des bacs à sable d'un jardin d'enfants. Fusils à l'épaule, des soldats de plomb se donnent la main dans une ronde enjouée, au beau milieu d'un décor de châteaux de sables.

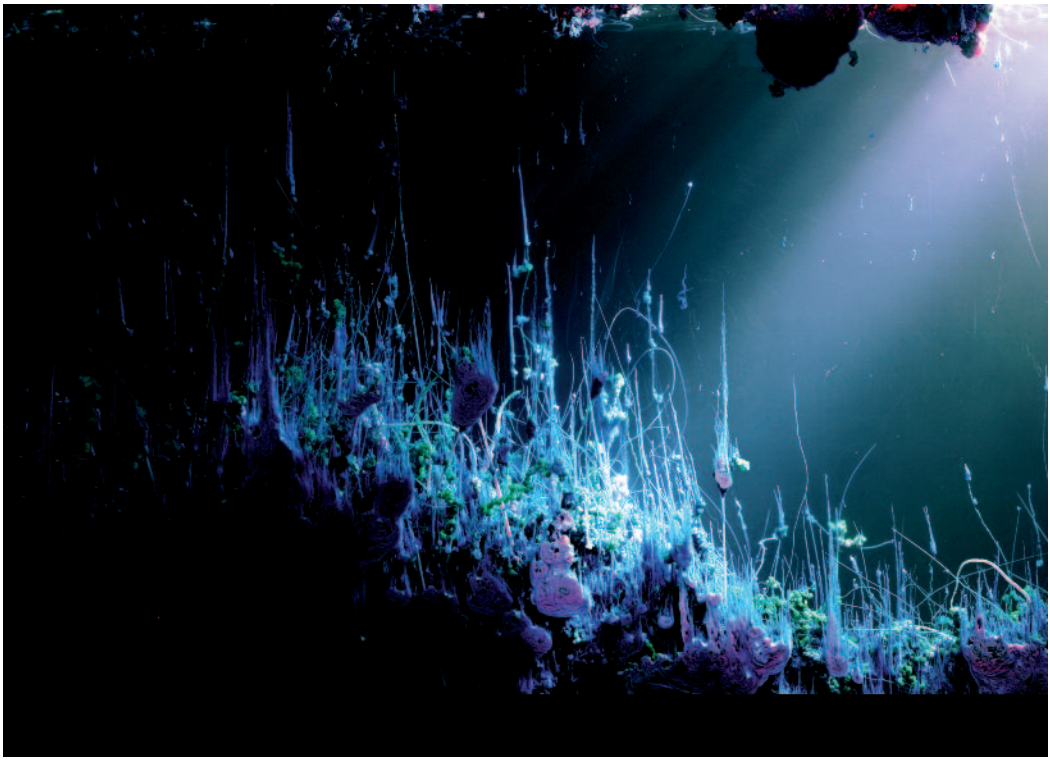
Loin de tourner en dérision les actes héroïques des soldats, dont l'histoire est significative en Normandie, Jonathan Loppin interroge ici la forme même du mémorial de guerre en tant que lieu touristique.

Born in 1977, he lives and works in Rouen.

Jonathan Loppin creates installations in reaction to the history and features of the sites on which he produces them. His works give rise to confused perception and initiate strange fictions charged with tension. He examines memory, representations and sentient experiences, sometimes creating unease on the part of the viewer. Loppin sees the role of the artist as that of revealing.

With Sand Memorial, Loppin takes up the two principal kinds of tourism in the region in a manner whose treatment is out of synch with the gravity of the subject matter. In this work he stages a complete, fictitious battle in short skits whose actors appear to be right out of a children's sandbox. Rifles on their shoulders, the lead soldiers shake hands in a playful match in the midst of sand castles. Far from deriding the heroic actions of soldiers, of which there is a considerable history in Normandy, in this work Jonathan Loppin explores the form itself of the war memorial as a tourist site.

SAND MEMORIAL (DÉTAIL DE L'INSTALLATION), 2013. TECHNIQUES MIXTES. CRÉDITS: JONATHAN LOPPIN



HICHAM BERRADA

ARTISTE PROPOSÉ PAR / ARTIST INVITED BY PALAIS DE TOKYO, PARIS
COMMUNE PARTENAIRE / MUNICIPALITY > MERVILLE-FRANCEVILLE
ÉCOLE PRIMAIRE IMPLIQUÉE / PARTICIPATING PRIMARY SCHOOL > ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE

Hicham Berrada est né en 1986, il vit et travaille à Paris.

Fort d'une double formation artistique et scientifique, Hicham Berrada aborde la création à la croisée de ces deux disciplines. Entre l'atelier et le laboratoire, les expériences qu'il mène prennent la forme de performances filmées dont le résultat semble tout autant créer un monde qu'en présenter une vision imaginaire et picturale. L'artiste met en action les éléments, produits chimiques, fluides et champs magnétiques, et actualise à sa manière le travail de laboratoire que fut longtemps celui du peintre en atelier broyant et mélangeant ses couleurs. Alliant connaissances et intuitions, expériences scientifiques et poésie, le travail d'Hicham Berrada explore les relations de l'homme avec son environnement et propose une vision de la nature qui flirte avec le surnaturel.

Installé face à la mer pour le MéPIC, l'artiste crée un espace à partir duquel contempler la réalité de manière à engendrer un aller-retour entre le paysage réel et les paysages fictionnels présentés en vidéo. L'Arche de Miller, sorte d'« océan primitif » qui recrée les conditions premières nécessaires à l'apparition de la vie est ici exposée face à la mer, créant un jeu de mise en abîme et de reflets. L'artiste place alors le spectateur dans un espace atemporel où paysage irréel et expérimentations scientifiques viennent participer à la création d'un environnement sensible.

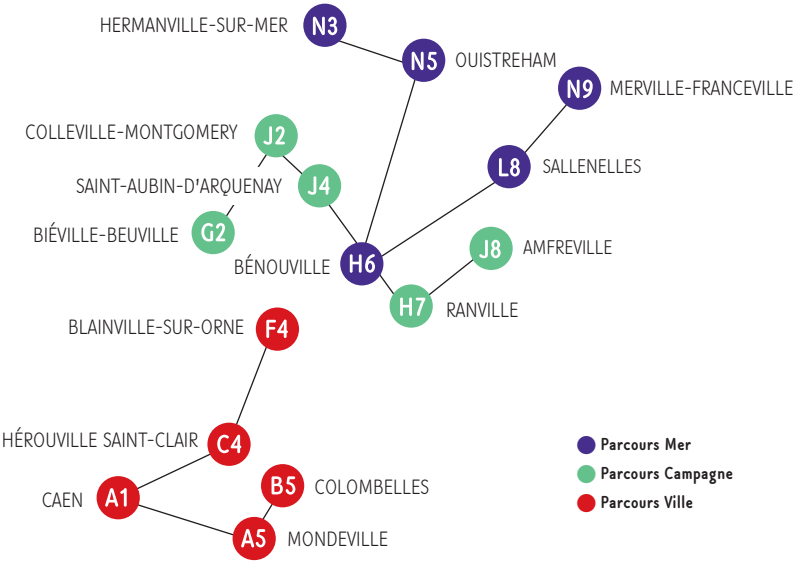
Born in 1986, he lives and works in Paris.

With his dual training in the arts and in science, Hicham Berrada approaches artistic creation at the crossroads of these two disciplines. Part studio experiment, part laboratory experiment, his work takes the form of filmed performances whose result appears to create a world as much as it is to present an imaginary and pictorial vision. Berrada employs the elements, chemical products, fluids and magnetic fields, bringing up to date in his own fashion the laboratory work long practised by painters grinding and mixing colours in their studio. Joining knowledge and intuition, scientific experiments and poetry, his work explores our relations with the environment and offers a vision of nature that flirts with the supernatural.

Establishing himself facing the sea for the MéPIC, Berrada creates a space from which to contemplate reality in such a way as to give rise to a back-and-forth between the real landscape and the fictional landscapes depicted on video. L'Arche de Miller, a kind of 'primitive ocean' which recreates the primary conditions necessary to the appearance of life, is shown here before the sea, creating a play of mirror images and reflections. Berrada then places the viewer in a timeless space in which an unreal landscape and scientific experiments contribute to the creation of a sentient environment.

PRÉSAGE, 2009 - AQUARIUM MONTÉ SUR UN CHASSIS EN ACIER 120XSSX15CM
NATURAL PROCESS ACTIVATION #1 - ARCHE DE MILLER - 2011-2012 - AQUARIUM MONTÉ SUR CHÂSSIS EN ACIER 120X70X20CM

LES PARCOURS *COURSE*



Entre les œuvres du MéPIC, un trajet d'environ 10 mn en voiture et 20 mn à bicyclette permet aux visiteurs d'arpenter le territoire de la presqu'île et de ses environs immédiats. Idéal en vélo, le parcours Mer emprunte sur toute sa distance la piste cyclable.

Au centre du dispositif se situe le « Point Accueil » de l'école supérieure d'art & médias de Caen/Cherbourg. Les visiteurs du MéPIC y trouvent les informations nécessaires pour organiser leur itinérance artistique et découvrir le paysage de la presqu'île, du Château de Caen jusqu'aux bords de mer.

Le "Point Accueil" est le lieu de départ des visites guidées organisées sur demande pour les groupes, les associations, les collectivités et les entreprises intéressées par la découverte des œuvres sur le territoire.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG

L'école supérieure d'arts & médias de Caen / Cherbourg est un établissement public de coopération culturelle placé sous la tutelle conjointe de la Communauté d'agglomération Caen la mer, la Ville de Cherbourg - Octeville, l'état et la Région Basse-Normandie.

Elle est née en 2011 de la fusion de l'école supérieure d'arts & médias de Caen et de l'école supérieure des Beaux - arts de Cherbourg - Octeville.

Établissement public d'enseignement supérieur, l'ésam Caen/Cherbourg forme sur ses deux sites géographiques près de 300 étudiants dans les champs disciplinaires de l'art, de la communication et du graphisme.

Les études, organisées en semestres, préparent en trois ou cinq ans aux trois diplômes

officiellement habilités par l'état : le Diplôme National des Arts et Techniques (DNAT), le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP / Master). Trois options de formation sont proposées : l'option Design Graphique ; l'option Art avec ses deux mentions Espaces / Corps et Formes / Langages) ; l'option Communication avec ses deux mentions (Intermédias et éditions).

L'ésam Caen/Cherbourg a ouvert à la rentrée 2012 / 2013 sur son site cherbourgeois une classe préparatoire publique aux concours d'entrée des écoles supérieures d'art, la première dans le quart nord-ouest de la France.

En plus de ces différentes activités pédagogiques, l'ésam Caen/Cherbourg propose des ateliers et des stages d'initiation à la pratique artistique destinés aux enfants et aux adultes ainsi que des évènements culturels (conférences, expositions, spectacles, etc...) ouverts à tous.

LE LABORATOIRE DE L'ART & DE L'EAU

Le Laboratoire de l'art & de l'eau est une unité de recherche de l'ésam Caen/Cherbourg. Elle associe des compétences de recherche scientifique et des compétences de recherche artistique pour la mise en œuvre de projets qui touchent aux multiples relations qu'entretiennent l'art et l'eau.

Situé dans une phase de structuration et de montée en puissance, le Laboratoire de l'art & de l'eau se développe autour d'un projet collectif qui affirme l'identité d'une production intellectuelle originale, au carrefour des connaissances et de la création. Les travaux de cette unité de recherche sont donc forcément interdisciplinaires.

Ils sont au contact permanent des enjeux contemporains de la création, en lien direct avec les réalités socioéconomiques et culturelles de l'art, dans l'environnement immédiat des œuvres et de leur processus de conception.

Les investigations du Laboratoire de l'art & de l'eau s'organisent sur la base de trois orientations stratégiques qui ont chacune vocation à accueillir des projets de recherche.

Le premier axe de recherche concerne les relations de l'art et de l'eau lorsqu'elles entrent en résonnance avec le territoire et les paysages. Le deuxième axe de recherche s'implique dans les enjeux intellectuels de la création liés à l'eau comme matière ou comme matériau. Le troisième axe de recherche se matérialise sur le terrain des rapports que l'art et l'eau entretiennent avec les déplacements et la mobilité.

D'échelle, de structure et de nature différentes, les projets du Laboratoire de l'art & de l'eau prennent place dans cette organisation tripartite. Le projet du Musée éclaté de la presqu'île de Caen se situe dans l'axe « Territoire / Paysages ».

FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2013

Le succès de la première édition de Normandie Impressionniste fut tel qu'il était nécessaire de lier une nouvelle fois le plus populaire courant artistique moderne et le territoire qui l'a vu s'épanouir.

Avec plus d'un million de spectateurs, la Normandie était en fête : guinguettes, déjeuners sur l'herbe, expositions remarquées. Le thème de l'eau choisi pour cette seconde édition est né de la fascination des grands maîtres impressionnistes pour la mer, les rivières et les fleuves.

Cinéma, musique, théâtre, colloques, ateliers, festivités, expositions d'art moderne et contemporain ponctueront cinq mois de festival, du 27 avril au 29 septembre 2013, sur les deux régions normandes et sur cinq départements avec le soutien des membres fondateurs et des partenaires institutionnels et financiers.

Cette programmation résolument contemporaine prendra toute sa signification avec l'implication d'élèves et d'apprentis investis dans des projets ludiques et professionnels originaux. Avec ses 600 projets tournés vers l'impressionnisme, nous vous souhaitons à toutes et à tous un excellent festival !

PIERRE BERGÉ
PRÉSIDENT DU FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

LAURENT FABIUS
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET VICE-PRÉSIDENT DU FESTIVAL

JÉRÔME CLÉMENT
COMMISSAIRE GÉNÉRAL

ERIK ORSENNA
PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE
INFO@MEPIC.FR

INFOS PRATIQUES

MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN
MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN

EXPOSITION MULTI-SITES DU 28 JUIN AU 27 OCTOBRE 2013
DU 28 JUIN AU 1ER SEPTEMBRE > DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13H À 19H
DU 2 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE > MERCREDI, SAMEDI, DIMANCHE DE 13H À 18H
ENTRÉE LIBRE

POINT INFO À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS CAEN/CHERBOURG
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR WWW.MEPIC.FR
WWW.MEPIC.FR / INFO@MEPIC.FR

MULTI-SITE EXHIBITION FROM 28 JUNE TO 27 OCTOBER 2013
28 JUNE TO 1 SEPTEMBER > WEDNESDAY TO SUNDAY, 1:00 P.M. TO 7:00 P.M.
2 SEPTEMBER TO 27 OCTOBER > WEDNESDAY, SATURDAY, SUNDAY, 1:00 P.M. TO 6:00 P.M.
FREE ADMISSION

ENQUIRY POINT AT ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS CAEN/CHERBOURG
ADDITIONAL INFORMATION ON WWW.MEPIC.FR
WWW.MEPIC.FR / INFO@MEPIC.FR

UN CIRCUIT EN BUS AVEC UN MÉDIATEUR VOUS PERMET DE DÉCOUVRIR GRATUITEMENT LES PAVILLONS DEUX DIMANCHES PAR MOIS : LES 7 ET 21 JUILLET, LES 11 ET 25 AOÛT, LES 8 ET 22 SEPTEMBRE ET LES 13 ET 27 OCTOBRE 2013

DÉPART DU POINT INFO À L'ÉSAM CAEN/CHERBOURG À 15H, RETOUR VERS 17H30
RÉSERVATION OBLIGATOIRE (18 PLACES DISPONIBLES) : INFO@MEPIC.FR

EXPOSITION DES TRAVAUX DES ÉCOLES DU MéPIC
EXHIBITION OF MéPIC SCHOOLS' WORKS

DU 19 AU 29 JUIN 2013
À Norlanda 3, Quai Hyppolyte Lefebvre, Mondeville
ENTRÉE LIBRE
Finissage samedi 29 juin 2013 à 12h15

19 TO 29 JUNE 2013
To Norlanda 3, Quai Hyppolyte Lefebvre, Mondeville
FREE ADMISSION
Ending Saturday 29 june 2013 at 12:15

À SUIVRE...
À SUIVRE...

EXPOSITION À L'ÉSAM DU 28 JUIN AU 3 OCTOBRE 2013
ENTRÉE LIBRE

Au même moment, l'exposition des 14 diplômés 2013 de l'ésam Caen/Cherbourg est présentée dans la grande galerie de l'établissement.
COMMISSARIAT : FABIENNE BIDEAUD

EXHIBITION AT ÉSAM 28 JUNE TO 3 OCTOBER 2013
FREE ADMISSION

At the same time, the exhibition of the work of 2013 ésam Caen/Cherbourg graduates is being presented in the school's principal gallery.
COMMISSARIAT : FABIENNE BIDEAUD

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG

ALAIN LEPAREUR, PRÉSIDENT
ÉRIC LENGEREAU, DIRECTEUR

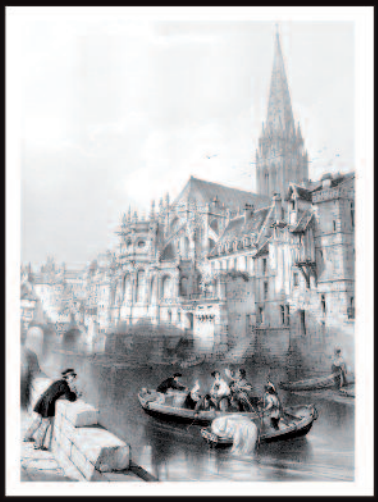
site de Caen (siège social) / Caen campus (main campus) > 17 cours Caffarelli - 14000 Caen
site de Cherbourg / Cherbourg Campus > 61 rue de l'Abbaye - 50100 Cherbourg - Octeville

TÉL > 02 14 37 25 00
MAIL > INFO@ESAM-C2.FR
WWW.ESAM-C2.FR

SUR LE CHEMIN DES ODONS

Du 28 juin au 28 septembre, l'Agence de l'eau Seine Normandie, avec la Ville de Caen, vous invite à découvrir les cours d'eau souterrains de la ville, en suivant une ligne bleue, ponctuée d'escales photographiques grand format signées Tristan Jeanne-Valès.

Caen-Centre-ville.



Eglise Saint-Pierre par Chapuy - XIXe siècle

© Tristan Jeanne-Valès 2013

La ville de Caen, construite en partie sur des marais, était parcourue au Moyen Âge par plusieurs cours d'eau, les Odons, qui lui donnaient un tel charme que certains n'hésitaient pas à la qualifier de "Venise normande". À partir du milieu du XIXe siècle, ces cours d'eau ont été progressivement recouverts pour des raisons de salubrité.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG EST UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE PLACÉ SOUS LA TUTELLE CONJOINTE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION CAEN LA MER, LA VILLE DE CHERBOURG-OCTEVILLE, L'ÉTAT ET LA RÉGION BASSE-NORMANDIE.

CETTE EXPÉRIMENTATION MUSÉALE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE PAR UN FINANCEMENT EXCEPTIONNEL DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC NORMANDIE IMPRESSIONNISTE ET DE SES MEMBRES FONDATEURS : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, RÉGIONS HAUTE-NORMANDIE ET BASSE-NORMANDIE, DÉPARTEMENTS DE LA SEINE-MARITIME ET DE L'EURE, CONSEIL GÉNÉRAL DU CALVADOS, CREA (COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROUEN-ELBEUF-AUSTREBERTHE, VILLES DE CAEN, ROUEN, LE HAVRE.

ELLE A BÉNÉFICIÉ DU PARTENARIAT EXCEPTIONNEL DE L'AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE, PORTS NORMANDS ASSOCIÉS, PORT DE CAEN-OUISTREHAM, CCI CAEN NORMANDIE, ADPCO ET SOGEMAR.

ELLE A OBTENU LA CONTRIBUTION SOUS FORME DE MÉCÉNAT DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET DE VEOLIA EAU.

POUR LA MISE EN ŒUVRE DE SON DISPOSITIF DE MÉDIATION, ELLE A REÇU L'AIDE DU GROUPEMENT DE MÉCÈNES RIVES DE L'ORNE : APSYS, SAFAUR, SHEMA, INVESTIR IMMOBILIER

ELLE A PAR AILLEURS REÇU LE SOUTIEN, COMME PARTENAIRES OU MÉCÈNES, EN NUMÉRAIRE OU EN COMPÉTENCES, DE SOFRINO, CABALOR, AUCAME, UNIVERSITÉ DE CAEN BASSE-NORMANDIE, FONCIM, AXA, JURIDICA, RENAULT RENT, SBS BUROLOGIC, NORLANDA, ACADÉMIE DE CAEN, ADAGIO, LA MAISON DU DOCUMENT, IMPRIMERIE LEBRUN ET SCÉNIQUE ASSISTANCE.

PARTENAIRE MÉDIA

CRÉATION © **STÉPHANIE TRIBALLIER - WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM**
TRADUCTEUR **THIMOTHY BARNARD**
IMPRESSION **IMPRIMERIE LE BRUN 2013**